

Cours 6 - Éléments méthodologiques (4/5) (12 février 2025)

Alignement pédagogique

Examen intra

Objectifs visés, matériel associé et évaluation

Objectif général : 2. Évaluer la qualité de projets de recherche en sciences de l'information

Objectif spécifique : 2b. Distinguer les principales méthodologies utilisées en sciences sociales en général et en sciences de l'information en particulier

Thématique : Méthodologies / Expérimentation, Étude de cas et Sense-making

Compétence(s) à développer :

- Connaître le contexte d'utilisation - avantages, désavantages, unités d'analyse, types - des méthodologies de l'expérimentation, de l'étude de cas et du sense-making
- Connaître les caractéristiques du devis méthodologique des trois méthodes

Mise en application

Objectifs visés et activités associées

Objectif général : 2. Évaluer la qualité de projets de recherche en sciences de l'information

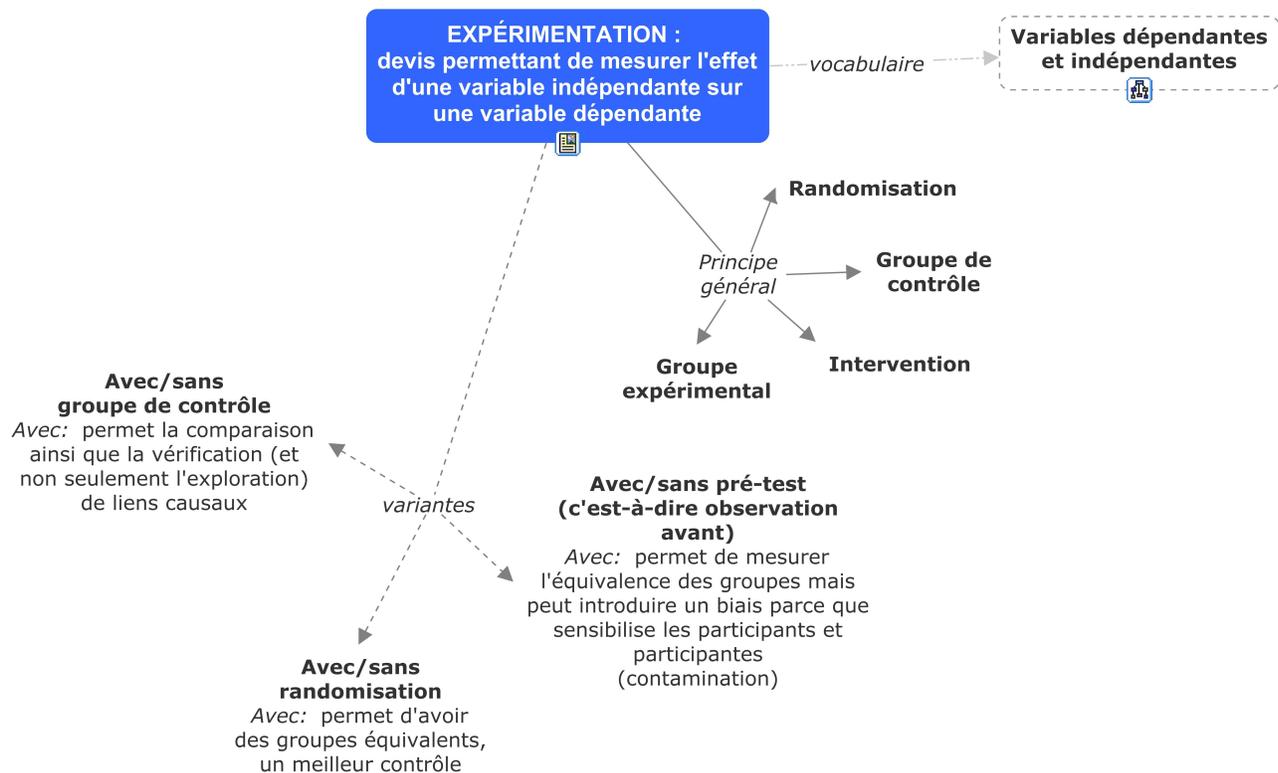
Objectif spécifique : 2a. Expliquer les éléments qui composent un devis de recherche

Activité : TP1

Cours 6 - Éléments méthodologiques (4/5) (12 février 2025)

Cartes conceptuelles

Phase 2 : Éléments méthodologiques > Devis de recherche > Méthodes de recherche > Expérimentation



© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal (Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_experimentation_index.html

Synopsis

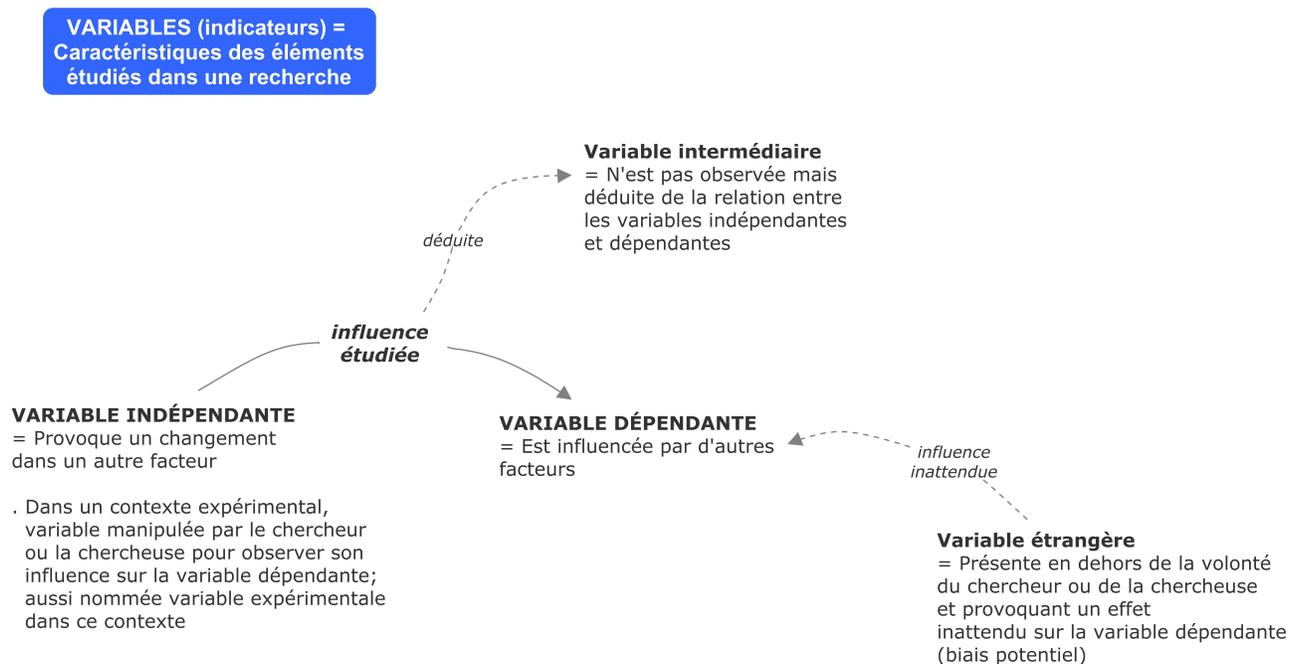
La validation d'hypothèses de causalité se fait notamment à l'aide des devis expérimentaux.

L'expérimentation est une méthode quantitative, méthode qui est robuste pour la vérification d'hypothèses causales. L'idée générale d'un devis expérimental (ou d'une expérimentation) est de pouvoir vérifier si

certains facteurs particuliers (variables indépendantes) ont un effet sur un certain facteur (variable dépendante).

Imaginons le contexte fictif (et simplifié!) d'une recherche où l'on veut vérifier l'hypothèse causale suivante : La formation aux ressources des bibliothèques cause une augmentation de l'utilisation des bibliothèques. Un devis expérimental possible est de prendre un certain nombre de personnes de la population cible, dont on connaît le profil d'utilisation des bibliothèques, et de les séparer en deux groupes de manière aléatoire (processus de randomisation). Un des groupes sera le groupe expérimental qui suivra une formation aux ressources (c'est l'intervention). L'autre groupe ne suivra pas de formation aux ressources et servira de groupe de contrôle. Par la suite, on observera l'utilisation des bibliothèques dans les deux groupes pour les comparer et voir si effectivement la formation a eu pour effet de les amener à plus utiliser les bibliothèques.

Le devis fictif décrit est un devis complet avec un pré-test, un groupe de contrôle ainsi que de la randomisation. Ces éléments ne sont pas toujours présents. Certains devis expérimentaux sont moins complets pour différentes raisons (on parle dans certain cas de quasi-expérimentation par exemple) et possèdent certaines limites.

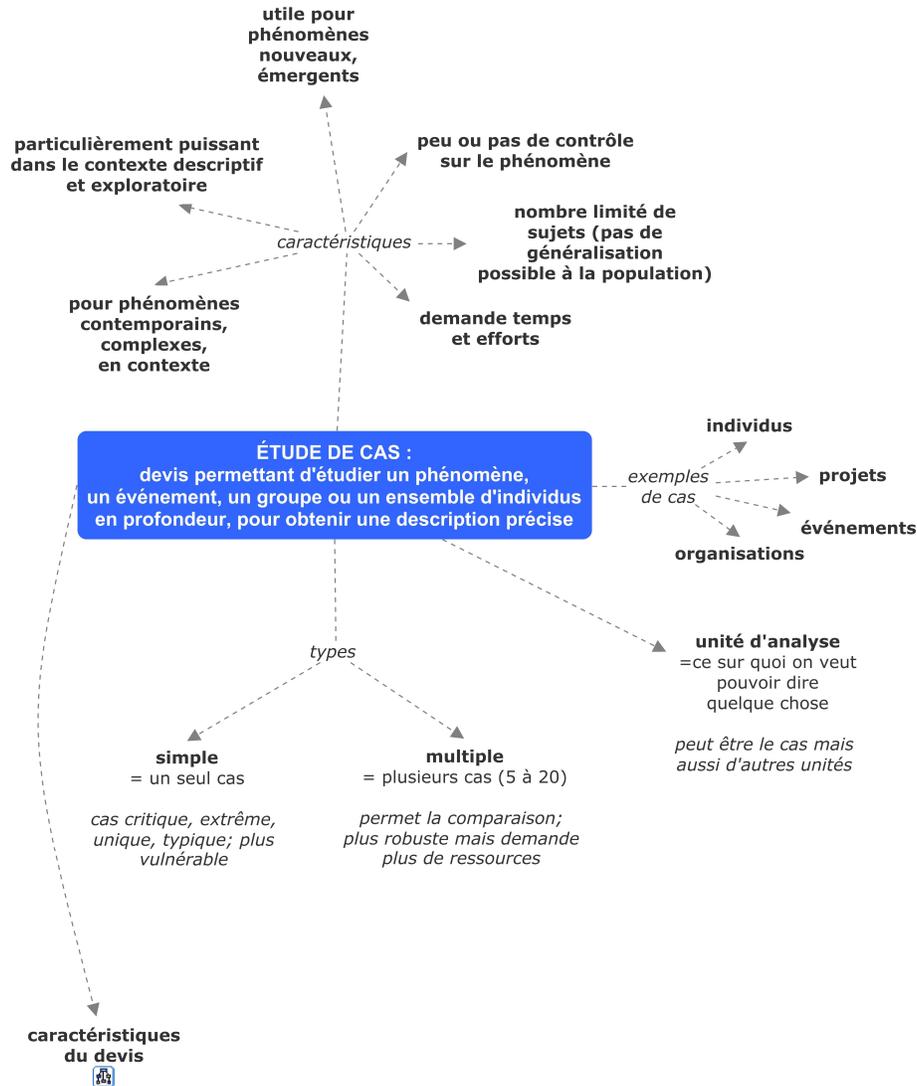


© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal
(Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_variables.html

Synopsis

Les variables sont des éléments que l'on étudie. Dans un devis expérimental il y a la ou les variables qui vont influencer quelque chose (donc la cause) que l'on appelle des variables indépendantes. Il y a aussi la variable qui est influencée (donc l'effet) nommé variable dépendante. On peut aussi parfois retrouver des variables intermédiaires qui ne sont pas observées, mais dont la présence est déduite de la relation entre les variables. Finalement, il peut y avoir des variables hors du contrôle de la personne qui fait la recherche qui a une influence non désirée sur la variable dépendante (variable étrangère). Ces dernières sont à éviter comme elles peuvent entraîner un biais potentiel.



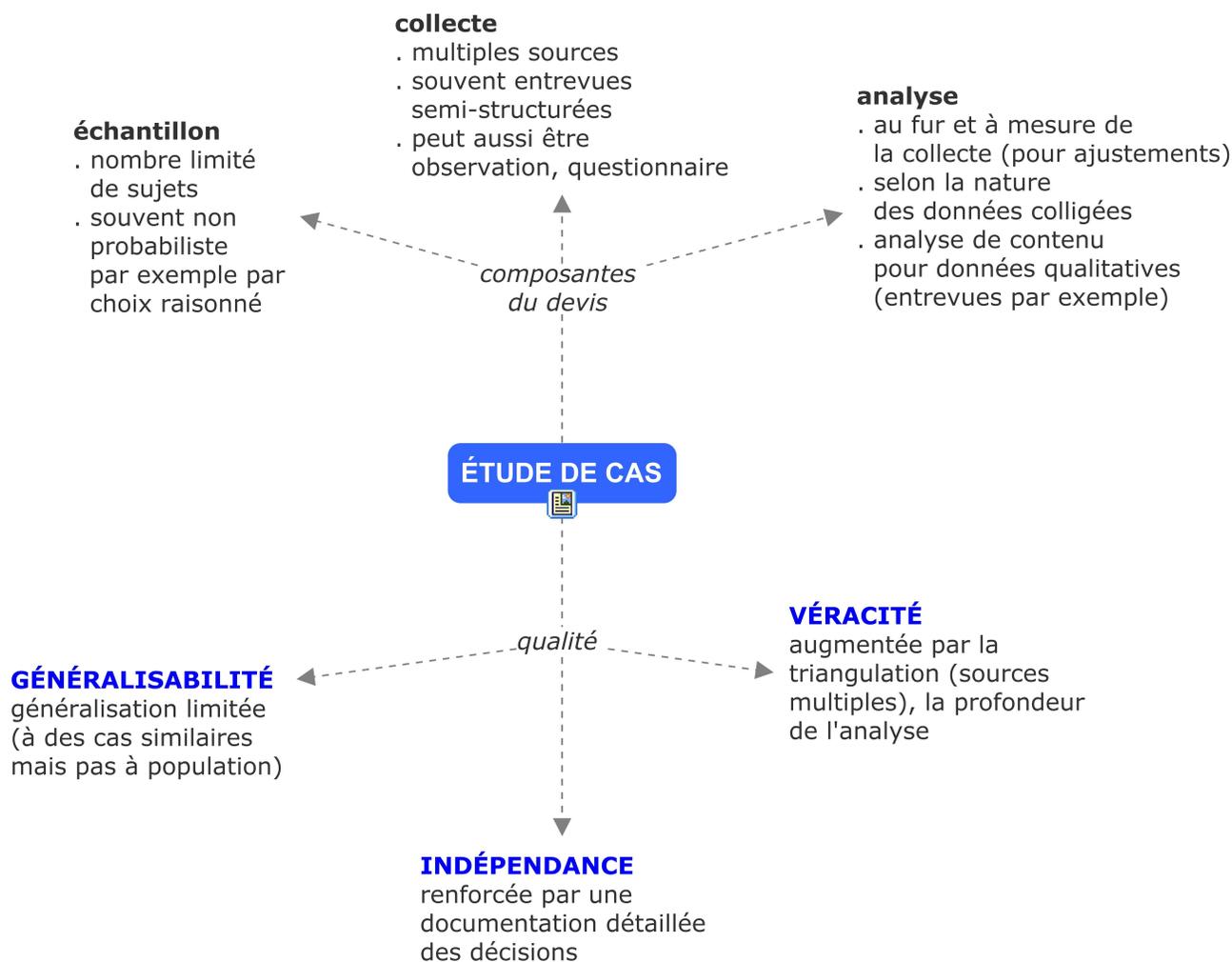
© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal (Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_cas_index.html

Synopsis

L'étude de cas est un devis qualitatif bien connu pour sa capacité à étudier en profondeur un phénomène contemporain complexe et en contexte. Ce devis est puissant notamment pour l'exploration de phénomènes nouveaux. L'étude en profondeur du phénomène se basant souvent sur des méthodes de collecte comme l'entrevue, elle demande ainsi un bon investissement en temps.

L'étude de cas peut être simple, c'est-à-dire ne porter que sur un cas, ou multiple (donc sur plusieurs cas). Cette dernière demande plus de travail, mais est plus solide car permettant la comparaison. Le cas peut prendre plusieurs formes comme une personne, un événement ou une organisation. Le chercheur ou la chercheuse peut s'intéresser à différentes unités d'analyse en plus du cas comme tel.



© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal
(Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

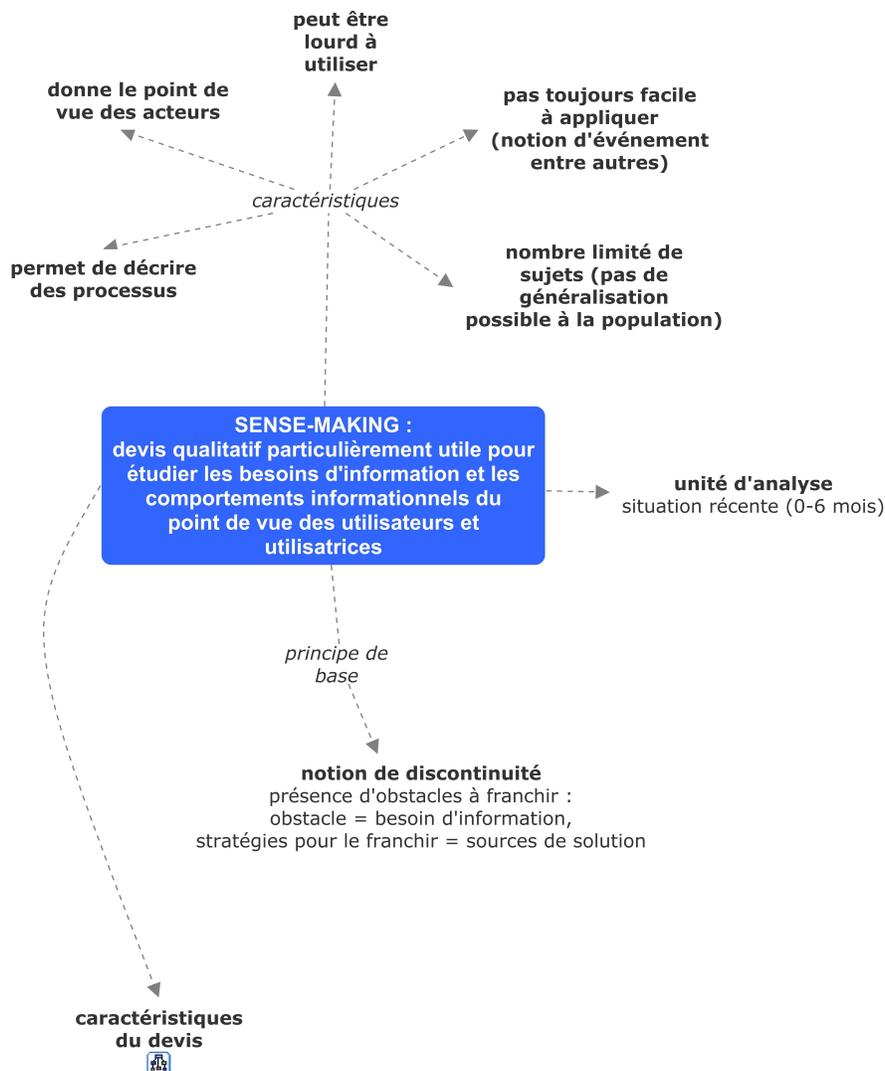
https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_cas_devis.html

Synopsis

Habituellement, une étude de cas se base sur un échantillon non probabiliste, entre autres par choix raisonné, incluant un nombre assez limité de sujets. Elle va exploiter différentes sources de données et inclut très souvent des entrevues semi-structurées. L'analyse des données se fait au fur et à mesure de la collecte afin d'ajuster les instruments de collecte à ce qui émerge des données. Les données colligées, notamment celles provenant des entrevues, font l'objet d'une analyse de contenu qualitative.

La généralisation d'une étude de cas n'est pas statistique (vers une population), mais plutôt analytique (vers le phénomène). Le fait d'utiliser de multiples sources de données (triangulation) ainsi que l'analyse en profondeur permet d'en augmenter la véracité. Finalement, la présence d'une documentation détaillée des

différentes décisions prises augmente son indépendance.

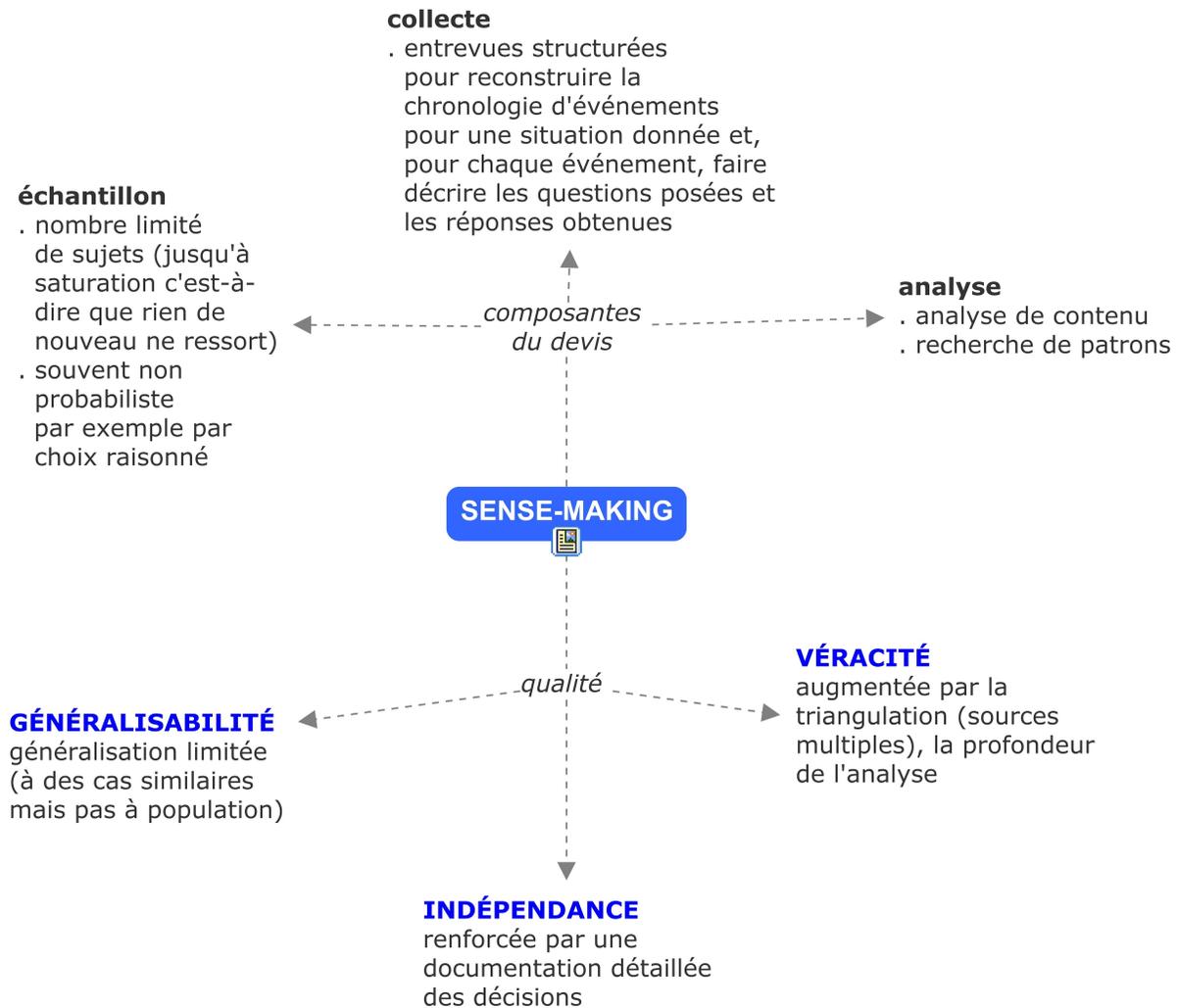


© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal
(Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_smaking_index.html

Synopsis

Le sense-making est un devis qualitatif s'intéressant à l'étude des besoins d'information et des comportements informationnels. Il permet de décrire ces processus du point de vue des personnes qui y participent. Il se base sur l'idée que dans un certain processus on rencontre des obstacles (des besoins d'information) que l'on essaie de franchir par différentes stratégies pour trouver des réponses. Cette approche doit se faire sur des situations récentes pour qu'elles soient fraîches dans la mémoire des répondants et répondantes. Se basant sur des entrevues structurées, son application demande des efforts et implique un nombre limité de sujets.



© Christine Dufour 2005-2018, 2024, EBSI, Université de Montréal
(Modifications Virginie Wenglenski et Marielle St-Germain © 2023)

https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6007/cartes/sci6007_c06_smaking_devis.html

Synopsis

Tout comme pour l'étude de cas, le sense-making implique un nombre limité de sujets. L'échantillon se construit souvent de manière non probabiliste, par exemple par choix raisonné, et habituellement par saturation, c'est-à-dire qu'on ajoute des nouveaux participants ou des nouvelles participantes jusqu'à ce que plus rien de nouveau ne ressort.

La collecte des données se fait à l'aide d'une entrevue structurée amenant les personnes qui participent à reconstruire les différents événements d'une situation donnée et, pour chaque événement, en précisant les questions posées et les réponses obtenues. Les données colligées font l'objet d'une analyse de contenu qualitative.

Sur le plan de la qualité de la recherche, les mêmes observations que pour l'étude de cas peuvent être faites : la généralisabilité est au phénomène (donc analytique) et non à la population (statistique), la documentation détaillée des décisions augmente l'indépendance de la méthode et la triangulation et la profondeur de l'analyse renforcent sa véracité.